



REPUBLIQUE DU BENIN

**ATELIER REGIONAL AFRICAIN
SUR L'ARTICLE 6 DE L'UNFCCC
BANJUL, LA GAMBIE, 28-30
JANVIER 2004**

**PLENIERE V : EDUCATION DE
LA JEUNESSE & PERSPECTIVES
D'ACTIONS REELLES EN
MATIERE D'EDUCATION
ENVIRONNEMENTALE DE
L'AGENCY OF YOUNG
REPORTERS OF ENVIRONMENT
AND HEALTH IN BENIN
(AYOREB)**

REALISATION : AYOREB

PRESENTATION: DJOSSOU GBEMIGA CHRISTOPHE

Président du Directoire /AYOREB

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I – POURQUOI UNE EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

. Prise de conscience très faible du rôle de l'éducation, de la formation, de la sensibilisation et de la communication

II – CADRE STRATEGIQUE

A. Finalités et principes directeurs

B. Actions.

1. Education.
2. Création, installation et mise à l'œuvre de structures d'impulsion.
3. Accès à l'information.
4. Recherche et expérimentation.
5. Elaboration de programmes éducatifs et de matériel didactique.
6. Formation du personnel.
7. Formation, sensibilisation et communication.
8. Mesures d'accompagnement et approches méthodologiques.

SUGGESTIONS

-  Former un réseau d'information et de contacts.
-  Suggestions pou éveiller la conscience de la jeunesse par rapport au Changement Climatique
-  Faire la campagne
-  Manifestations publiques
-  Promouvoir des alternatives
-  Recyclage
-  Boycottage des consommateurs
-  Pétitions
-  Contact avec le média

INTRODUCTION

L'environnement est un domaine chargé de controverses et d'incertitudes. Les administrations officielles sont souvent écrasées par leur mission de surveillance et de réduction de la pollution. Les scientifiques, les ingénieurs et les experts de la santé se lancent dans des évaluations contradictoires des dangers que présentent les problèmes environnementaux dans les domaines de l'écologie et de la santé. Et bombardé d'informations, le public se retrouve souvent désorienté, laissé souvent dans leur ignorance des vrais problèmes et incapable de savoir si les efforts des pouvoirs publics pour préserver l'environnement sont efficaces.

En effet cette grande rencontre régionale Africaine organisée par l'UNFCCC sur le Changement Climatique sera historique du point de vue de ses conclusions. Il est indiscutable que le patrimoine naturel n'existe que par la connaissance que l'on en a. Et cette connaissance dépend de façon incontournable de l'éducation que l'on a reçue. Cette présentation sur "l'éducation, l'étude des moyens et des opportunités d'éducation et d'information de la jeunesse face au Changement Climatique et approches de solutions" est essentiellement basée sur les expériences de l'Agency of Young Reporters of Environment and Health in Benin (AYOREB) à travers le Ministère béninois chargé de l'Environnement. L'expérience du Bénin axée sur l'éducation, la sensibilisation et la communication de la jeunesse, suivie de près par AYOREB et orientée exclusivement vers la jeunesse est pour le moins appréciable. Cette modeste expérience fondée essentiellement sur la prise de conscience et le changement de comportements peut être valablement appliquée pour le défi du Changement Climatique et peut également être exportée vers l'Afrique de l'Ouest et toute l'Afrique.

I- POURQUOI UNE EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Il est indéniable que l'histoire en montrant son meilleur côté a toutes les fois prouvées que le développement économique d'un pays passe nécessairement par un cadre écologique viable. Le changement climatique, un des plus problèmes environnementaux actuels est plus crucial et plus concret à toutes les couches de la société. Néanmoins, le refus des gouvernements à plus d'actions engagées et leur indécision malgré les nombreuses conventions des Nations Unies qu'ils ont ratifiées deviennent de plus en plus coupables pour le bien être des gouvernés actuels et des générations futures. Si tant est que la jeunesse demeure le point d'appui des populations actuelles, une solution se trouve pourtant dans une éducation et une information plus axée sur l'environnement résoudrait de façon plus efficace. L'expérience faite par "L'Agency of Young Reporters of Environment and Health in Benin (AYOREB)" au Bénin avec les avant-projets élaborés dans les années 1990 par le Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme (MEHU) et les décisions du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) est pour le moins probant et concluant.

L'éducation environnementale de la jeunesse vue par AYOREB au travers de ses actions devrait être obligatoire et doit bénéficier de l'approbation de tous par une prise de conscience générale de tous les gouvernements afin d'aider les jeunes à joindre leurs amis dans cette lutte bénéfique de la protection de l'environnement.

.PRISE DE CONSCIENCE TRES FAIBLE DU ROLE DE L'EDUCATION,LA FORMATION,DE LA SENSIBILISATION ET DE LA COMMUNICATION

L'éducation et la formation ont un rôle majeur à jouer en matière de prévention contre le changement climatique, car la qualité de la vie et la sécurité générale de l'individu sont des éléments constitutifs de l'un des droits imprescriptibles reconnus. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du citoyen du 10 Décembre 1948, à savoir : le droit à la vie. Elles constituent également au terme des dispositions de l'article 10 de cette déclaration, une condition essentielle au "plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales".

S'agissant plus particulièrement de l'éducation et de la formation en matière d'environnement, leur importance est perçue de plus en plus nettement de puis quelques années.

Sur le plan international la conférence des Nations Unies sur l'environnement tenue à Stockholm en Suède dans sa recommandation n° 96, a mis en lumière l'importance stratégique de l'éducation et de la formation en matière d'environnement:

"...Les organismes des Nations Unies en particulier l'organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO), prennent les dispositions nécessaires pour établir un programme éducatif international d'enseignement interdisciplinaire, scolaire et extra-scolaire relatif à l'environnement, couvrant tous les degrés d'enseignement et s'adressant à tous ".

En effet la Loi n° 98-030 du 12 Février 1999 portant LOI-CADRE en République du Bénin en son article 5 stipulant que pour atteindre ses objectifs de l'article 4 des dispositions sont prises pour "promouvoir l'information et l'éducation relatives à l'environnement par les organismes publics et privés" aidant et avec la collaboration de l'Agence Béninoise de l'Environnement (ABE), du Ministère de l'Education, du Ministère de l'environnement béninois AYOREB a engagé des actions très musclées en matière d'éducation environnementale. En effet lors de nos campagnes d'éducation environnementale il nous été donné de constater que bien que les jeunes soient avides de cette connaissance précieuse pour protéger leur milieu de vie elle est jusqu'ici ignorée parce que le Programme scolaire est chargé et ne permet pas aux enseignants de s'en occuper. Il est à noter que depuis l'année 2000 l'enseignement béninois au vu des avant-projets de développement de programme d'éducation environnementale des années 1990 disposait d'un programme bien conçu pour tout le cours primaire. AYOREB a alors décidé de mettre en application ce programme au cours de ses journées de sensibilisation où nous organisons et montons des petits groupes pour essayer de leur inculquer ce qui est contenu dans le programme et ceci selon le niveau de chaque écolier. Nous avons fait et répété cet essai avec 29 écoles et avec les écoliers de la classe CI, CE1 et de CM2.

Lors de nos résultats et constats nous avons noté ce qui suit:

En général les écoliers du CI sont plus intéressés par les séances et ceci à cause la pertinence de l'information que fait passer le cours et l'engouement de ceux qui leur livrait la leçon. Ces jeunes écoliers ayant encore le cerveau frais veulent que la leçon leur soit livrée en leur jargon. Ce que le Programme de l'ABE a prévu. Ces enfants voulaient que le moniteur s'adresse à eux de façon plus douce et compréhensible. Et les témoignages recueillis par les maîtres de ces enfants auprès de leurs parents en sont pour preuve que si les gouvernements peuvent miser sur l'éducation environnementale la lutte sera plus facile à gagner. Ces enfants selon les témoignages deviennent plus exigeants à la maison sur les lois d'hygiène, de propreté, de salubrité de recyclage de matériels usés et il en avait parmi eux qui avaient demandé à leurs mamans pourquoi elles participent à la déforestation en utilisant de bois de feu.

Chez les écoliers de CE1 et de CM2 nous avons constaté qu'ils étaient plus curieux et posaient beaucoup de questions. Ce qui est d'ailleurs normal. Ils connaissent déjà les règles habituelles d'hygiène et pourquoi on doit leur en demander plus ? Ils pensent plutôt que ce sont les adultes qui sont responsables de la dégradation de l'environnement et c'est à eux qu'il faut s'adresser. Néanmoins ils acceptent le contenu du cours et sont pour la plupart prêts à une action qui protégerait les lois insérées dans leurs cours. Le changement de comportement tant attendu chez les adultes et qui ne vient toujours leur est plus facile exptés quelques-uns parmi eux qui attendent tout de même de changer.

Les plus difficiles à changer sont les élèves et étudiants qui bien que mieux imprégnés des maux actuels de l'environnement supposent que leur seul changement ne signifierait rien et que leur pays ne participent en rien à la dégradation environnementale. D'autres supposent que ce sont les pays industrialisés qui polluent plus et déciment l'environnement et que c'est à eux il faut s'adresser afin qu'ils diminuent leur participation à pollution. Mais comme le Programme est conçu chez nous avec des

données qui se réfèrent à leurs régions, leurs villages, leurs villes ils acceptent finalement de regarder le mal en face et passer à l'action. Mais laquelle? Car chez nous au Bénin la déforestation, l'avancée de la mer, l'utilisation de l'essence contenant du plomb communément appelée "essence kpayo" par la quasi totalité de la population, la gestion des déchets solides ménagers, la pollution des eaux courantes restent les principaux problèmes environnementaux. Le Bénin restant toujours un pays industriellement faible. Il est indéniable aujourd'hui que n'importe quel visiteur de nos principales villes du Bénin et certaines villes de l'Afrique de l'Ouest peut se rendre compte facilement de la réalité de la pollution par l'émission des gaz d'échappements des moteurs. Ce qui reste la principale équation à plusieurs inconnues pour les responsables en charge de l'environnement. D'abord parce que le pouvoir d'achat des béninois reste le même et on leur demande d'acheter l'essence de la station qui revient parfois deux fois plus chère que celle vendue au bord des rues. Les élèves et étudiants veulent bien agir mais il faudra qu'ils aillent à l'école car la plupart empruntent le taxi moto car revenant moins cher et il n'existe pas d'autres alternatives. Ensuite la flambée d'utilisation de véhicules vétustes venant de l'Europe appelés "venus de France" et qui ont plus de 20 ans est un autre problème à gérer. Les jeunes élèves et étudiant le savent très bien. Mais leurs parents en achètent pour leurs transports. Le paradoxe est consommé. Mais la loyauté de AYOREB à défendre les intérêts de l'environnement les a presque tous motivé. Ce qui les a conduit à faire les descentes dans la rue de AYOREB avec elle. Les premières réactions du gouvernement furent la mise en application de la Loi du pollueur payeur qui est appliqué des suites du contrôle de gaz d'échappements par le Ministère de l'environnement. Aujourd'hui cette mesure est avancée et nous pouvons nous réjouir du fait que ce réveil de notre gouvernement vient de la prise de conscience aussi bien des responsables de AYOREB et des jeunes écoliers, élèves et étudiants du Bénin. Cette éducation environnementale est donc imminente en matière de lutte contre la pollution de l'environnement.

Toujours du point de vue international en matière d'éducation environnementale les conférences de Tbilissi en URSS en 1977 et le rapport de Bruntland (Rapport de la Commission Mondiale sur l'Environnement et le développement, 1984-1987), ont fortement souligné la nécessité de conférer à l'éducation une place de choix afin de jeter des bases effectives et prioritaires de l'éducation relative à l'environnement.

II- CADRE STRATEGIQUE

A. FINALITES ET PRINCIPES DIRECTEURS

La finalité de l'éducation, de la formation, de la sensibilisation et de la communication selon l'expérience d'éducation de AYOREB est de provoquer chez tous les utilisateurs de l'environnement des changements de comportements vis-à-vis de celui-ci en vue d'un développement durable. Cette finalité est sous entendue par un certain nombre de principes directeurs :

- La prise en compte de l'environnement comme un tout dont les différents éléments sont interdépendants;
- La compréhension de l'éducation et de la formation environnementale comme processus continu et global qui prenne en compte toutes les composantes de la société ainsi que tous les niveaux d'enseignements et de formation;
- L'examen des principales questions environnementales dans une optique locale, nationale, régionale et internationale afin que les individus aient une idée des conditions environnementales existant dans d'autres régions géographiques et prennent conscience de la nécessité de développer une coopération locale, nationale et internationale;
- L'utilisation de situations et milieux divers pour communiquer et acquérir des connaissances sur l'environnement en mettant l'accent sur les activités pratiques et les expériences personnelles..
- La promotion progressive de l'auto-éducation et d'auto-formation, c'est -à-dire la promotion d'une volonté et une capacité chez les individus à s'informer et à se former par eux-mêmes;
- l'adoption au niveau du système éducatif d'une approche multidisciplinaire faisant appel aux ressources de chaque discipline d'enseignement et de formation; sur le terrain une approche intersectorielle devrait permettre de mettre constamment en liaison les différents domaines de la vie. Ce faisant, on pourrait placer alors les problèmes de l'environnement dans une perspective globale.

B. ACTIONS

1. Education

Toutes les opérations entrant dans le cadre d'une stratégie de promotion d'une culture populaire orientée vers la maîtrise responsable de notre environnement sont forcément des actions globales, s'adressant à toutes les composantes de la société. Elles présentent les caractéristiques suivantes:

- Elles sont permanentes.

Si la finalité prioritaire visée est le changement de comportements des individus face au changement climatique comme tout autre problème qui concerne la gestion de leur environnement, il faut bien admettre que les modifications significatives de comportements ne peuvent intervenir que sur la longue durée.

Par ailleurs, la structure de la population régionale africaine et surtout de la jeunesse est en évolution constante et une action d'éducation ne peut être de ce fait que continue.

- Elles sont multidimensionnelles

L'environnement comporte une multiplicité de facettes particulières qui sont de surcroît dynamiques. De plus les groupes sociaux qui lui font face ne sont pas toujours marqués par les mêmes préoccupations existentielles.

- Elles sont soumises à un renouvellement fréquent, tant dans leur contenu que dans leur approche méthodologique.

- Elles sont nombreuses, variées et éparées.

- Elles visent à la fois une orientation quantitative et qualitative: Former le plus grand nombre de gens et améliorer constamment l'état de leurs connaissances.

2. Création, installation et mise à l'œuvre de structures d'impulsion

Objectif:

Il s'agit de concevoir et de mettre sur pied les structures devant prendre en charge l'ensemble des activités en matière d'éducation environnementale, de façon à éviter les conflits d'attributions d'autorités et les empiètements stérilisants.

Il s'agit aussi de donner à ces nouvelles instances les moyens juridiques, matériels, financiers et humains pour conduire efficacement un projet de conscientisation et d'action environnementale.

Cadre Général :

Les structures visées se situent à plusieurs niveaux :

- Les structures non gouvernementales :

Il s'agit ici d'aider au développement du tissu associatif dans le domaine de la protection de l'environnement (organisations non gouvernementales de diverses sortes, clubs de jeunes écoliers, élèves et étudiants,.. Etc.) .

- Les structures étatiques:

Il faudrait créer au niveau des instances étatiques des centres de pilotage de l'éducation relative à l'environnement et la mobilisation de ressources pouvant leur permettre de s'acquitter correctement de leurs missions.

Action prioritaire, à court et à moyen terme

Pour permettre une déconcentration des pouvoirs, il est important que soit créée de façon imminente dans chaque pays un Conseil National pour l'Education, la Formation et la Sensibilisation relatives à l'environnement (CONFESE). Ce Conseil regrouperait des personnes ressources provenant prioritairement des structures suivantes : Ministère de l'Education Nationale, Ministère chargé de l'Environnement, Ministère de l'Information et des Communications, Ministère de la Santé Publique, ONG œuvrant dans le domaine de l'Environnement.

Cette structure pourrait être placée sous la tutelle du Ministère chargé de l'environnement. Ses membres seraient choisis en fonction de leurs compétences particulières dans le domaine des questions éducatives, de la sociologie, de l'écologie, de la biologie, des sciences de la Terre, etc. Elle serait dotée de tous les adéquats pour définir, animer, suivre et évaluer toute l'action éducative portant sur l'environnement.

3. Accès à l'information

Objectif :

Promotion et /ou renforcement d'un système national d'information et d'échange d'expériences.

Cadre Général :

Renforcement du réseau documentaire national relatif aux questions environnementales.

Actions prioritaires à court et moyen terme

- Renforcement de la bibliothèque de plusieurs établissements d'enseignements et de formation, par la fourniture d'ouvrage et de documents divers portant sur l'environnement. Un établissement public et un établissement privé pourraient être retenus dans les principales villes. Les bibliothèques centrales des Universités Nationales pourraient jouir d'une attention particulière dans ce cadre.
- Lancement d'une revue à grande diffusion, simple et distribuée à prix modique, au sein du monde scolaire et universitaire. Pour le monde analphabète l'exemple de AYOREB qui a associé la Direction Nationale de l'Alphabétisation à cette lutte pour la rédaction de ses supports d'information dans les langues nationales peut être suivi.

4. Recherche et expérimentation

Objectif :

Promotion de la recherche et de l'expérimentation portant sur les contenus, méthodes éducatives et les stratégies d'organisation et de transmission, des messages pour l'éducation relative à l'environnement.

Cadre Général :

- Susciter la rédaction de mémoires et rapports en liaison avec cet objectif, dans les centres de formation des enseignants ;
- Création de projets pilotes ;
- Identification des éléments de base de la théorie et de la méthodologie de l'éducation relative à l'environnement ;
- Identification des points de convergence et les complémentarités avec d'autres actions dans le domaine de l'éducation (exemple : éducation en matière de population).

Action prioritaire à court et moyen terme

Appui important à ces établissements d'enseignement dès chaque rentrée, pour en faire des terrains d'expérimentation en matière d'environnement.

5. Elaboration de programmes éducatifs et de matériels didactiques

Objectif :

Il s'agit de concevoir et de réaliser des programmes d'études et des matériels didactiques au niveau des différents ordres d'enseignement.

Cadre Général :

- Il serait souhaitable de créer au niveau des Ministères de l'Education Nationale les mécanismes nécessaires pour opérer la prise en compte effective par les programmes d'enseignement et de formation des préoccupations relatives à l'environnement : élaboration de guides pédagogiques, de plaquettes et de manuels. Je voudrais sincèrement vous dire que toujours à ce niveau le Bénin est déjà très avancé.
- Il est important de déterminer des instruments pertinents d'évaluation des connaissances relatives à l'environnement.

Actions prioritaires à court et moyen terme

- Création dans les instituts nationaux pour la formation et la recherche en éducation une Cellule " Education environnementale" ;
- Inscription dans tous les programmes d'enseignement et de formations des notions d'écologie et de géographie de chaque pays ;
- Réalisation et diffusion à grande échelle d'une plaquette sur les grands problèmes environnementaux actuels de chaque pays.

6. Formation du personnel

Objectif :

Ici il s'agira essentiellement de réaliser la promotion de la formation initiale des différentes catégories de personnels du système éducatif, en matière d'environnement.

Cadre Général :

- La sensibilisation des administrateurs du système éducatif ;
- La formation des enseignants de tous les ordres qui doit être vue comme une priorité. Cette formation pourrait se faire par les modalités suivantes : séminaires de courte durée, mise à disposition de documents pour l'auto formation, conférences débats, films débats, voyages d'études, etc.

Actions prioritaires à court et moyen terme

- Organisation d'un séminaire de sensibilisation des responsables à divers niveaux de la gestion de du système éducatif ;
- Formation d'un noyau initial de formateurs par trois biais essentiels : séminaires d'information et d'échanges, stages de courte durée, mise à disposition de documents. Ce noyau de personnes comprendrait surtout des spécialistes des questions éducatives, écologistes géographiques, sociologiques etc.

7. Formation, sensibilisation et communication

Objectif :

A ce niveau les Etats doivent créer auprès des populations ou acteurs décisionnels une plus grande ouverture en protection de l'environnement et de les amener par des actions de formation, de sensibilisation et de communication, à la mise en pratique de méthodes simples visant l'amélioration de la qualité de la vie dans les zones urbaines et rurales.

Groupes cibles :

L'action de formation, de sensibilisation et de communication doit viser notamment :

- D'abord et surtout les jeunes scolarisés ou non, organisés ou non et les hommes et femmes ordinaires dans la société ;
- Les pouvoirs publics à tous les échelons ;
- Les chefs de terre et les autorités religieuses ;
- Les leaders d'opinion ;
- Les acteurs à la base (ONG, Associations de développement, etc.)
- Les médias

Actions à mener

Lorsqu'il s'agit de trouver une approche de solution au manque d'information, de sensibilisation et de communication dans un plan d'action environnemental et dans le cas d'espèce le changement climatique, les actions engagées dans ce sens conduiront à un changement de comportements individuels et collectifs à l'égard de la gestion de l'environnement.

Dans cette même optique, des campagnes basées sur des perceptions traditionnelles de l'environnement et les mesures de protection du milieu utilisées dans certaines aires écologiques et linguistiques du pays ;

- Organiser des séminaires périodiques pour les groupes cibles en fonction des besoins exprimés par des derniers. Ces séminaires seront spécifiques à chaque groupe cible et auront un caractère de sensibilisation pour les responsables politiques et administratifs.

Ils seront d'une durée de deux à cinq semaines pour les autres groupes et auront un caractère de formation au cours de laquelle il y aura échanges d'informations entre participants et formateurs ; les formateurs dans ce cadre joueront le rôle de catalyseurs, d'animateurs ou de facilitateurs;

- Promouvoir véritablement des radios communautaires et de les aider à prendre en compte la dimension environnementale;
- Etudier les connaissances, attitudes et pratiques des populations vis-à-vis de l'environnement : cette étude est destinée à servir de guide pour l'élaboration de messages en directions des utilisateurs ;
- Organiser périodiquement des manifestations culturelles et artistiques, des rencontres et des séances de travail entre les paysans et l'encadrement ; ces concertations pourraient avoir lieu pendant des manifestations de foires agricoles et de "Rapid Rural Appraisal (RRA)" participatif. Le RRA est une méthode de diagnostic-évaluation rapide qui permettra d'identifier les modes de gestion de l'environnement par les différents groupes socio-économiques de chaque région : il permettra aussi de connaître les perceptions qu'ont les uns des autres de l'éducation environnementale.

8. Mesures d'accompagnement

Objectif :

Il s'agit de s'appuyer constamment sur une série d'actions qui sous-tendent toutes les autres.

Cadre Général :

- Sensibilisation des Autorités politiques et administratives au plus haut niveau ;
- Sensibilisation des cadres de l'éducation nationale
- Mobilisation affective de moyens matériels, financiers, et humains au profit des structures d'impulsion de l'éducation relative à l'environnement (moyens audiovisuels, matériel roulant, compétences de divers ordres. Etc.) ;
- Développement d'une coopération active aux niveaux Sous Régional, Régional et international ;
- Contribution active au programme d'alphabetisation fonctionnelle pour en faire un support réel de l'éducation relative à l'environnement.

Action prioritaire à court et à moyen terme

Organisation d'un séminaire d'information et de sensibilisation à l'intention des Responsables du Ministère de l'Education Nationale et des chefs d'établissements avant chaque rentrée dans chaque pays.

SUGGESTIONS

Former un réseau d'information et de contacts

Au de ses expériences AYOREB est convenue aujourd'hui à conclure que celui que tu connais est souvent aussi puissant que ce que tu connais. Et il n'est un secret pour personne que les grandes personnalités que vous connaissez détermineront l'ouverture de grandes portes pour vous. Acquérir du savoir et nouer des contacts est seulement réussi à travers le processus du travail en réseau. Nous pouvons rassembler beaucoup d'informations à travers les gens que nous connaissons.

Quelque soit le problème environnemental que nous visons nous pouvons nous assurer que quelqu'un quelque part aura un "savoir d'expert" sur ce sujet ou au moins aurait une expérience similaire. Si nous pouvons contacter une ou des personnes nous pouvons tirer beaucoup de leçons de leur expériences. Et beaucoup de temps peut être économisé en ne répétant pas les choses qui ont été déjà faites.

Et si nous voulons être un networker efficace pour la cause de la protection environnementale, il est important d'être conscient de ce dont on a besoin et comment suppléer à ces besoins.

En travaillant en réseau nous nous rendons compte également que nous n'aidons pas seulement les autres mais nous contribuons à une même cause – protéger l'environnement. Nous augmentons alors le nombre de nos contacts. Et s'il arrivait que nous ayons un sujet qui intéresserait les autres envoyons une copie aux autres membres de notre réseau. En retour, ces derniers nous enverront également des informations. Rappelons-nous toujours d'envoyer des appréciations et des remerciements à l'une quelconque de nos connaissances qui nous aurait fait une faveur. Cela consolide les relations.

Suggestions pour éveiller la conscience de la jeunesse par rapport au Changement Climatique.

Après avoir acquis votre propre savoir il est temps de partager cette information avec les autres. Quand les gens connaissent un problème, ils peuvent travailler pour sa résolution. Quand ils sont au courant des raisons qui sous-tendent un problème, ils peuvent œuvrer pour que ce problème ne se reproduise plus. Et l'éducation est l'un des plus importants facteurs en matière de durabilité. La connaissance nécessite l'éducation. Les institutions professionnelles telles que les écoles et les gouvernements dispensent formellement l'éducation, mais nous pouvons également éduquer les gens nous-mêmes. Ici, nous offrons quelques suggestions sur comment nous conduire à cet effet :

- Faire un exposé, par exemple dans une école ou au cours d'une rencontre de la communauté. Nous pouvons également inviter un orateur. Ce dernier peut être un chercheur ou une célébrité locale, nationale, régionale ou internationale telle qu'un héros sportif, un politicien ou un musicien. Ces gens jouent souvent le rôle de modèles et leurs idées et leurs comportements peuvent inspirer beaucoup d'autres personnes.
- Rédiger un article ou une lettre à un journal ou un bulletin d'information.
- Organiser une excursion. Montrons aux gens qui nous entourent dans notre communauté les dangers que nous courons tous afin qu'ils se rendent aussi comptent des problèmes environnementaux. Par exemple leur montrer les conséquences tangibles du Changement Climatique dans leur propre voisinage ou leur montrer combien il est important d'en être conscient et d'agir en conséquence.
- Concevoir une brochure, de prospectus ou un poster. Nous pouvons utiliser ces choses pour attirer l'attention des gens et leur donner des informations fondamentales à propos du Changement Climatique. Les posters sont aussi très utiles pour informer les gens à propos d'une activité que nous sommes entrain d'organiser.
- Organiser des débats dans nos écoles, collèges et universités ou dans notre groupe de jeunes et à chaque réunion ou rencontre de discussion des problèmes ciblés et des solutions durables seront nécessairement trouvées. Nous pouvons alors choisir le sujet de la prochaine discussion à la fin de chaque séance de rencontre afin que chacun ait le temps de réfléchir et faire des recherches par rapport à ce sujet. Les thèmes de discussion peuvent varier en allant de la pollution environnementale à la mauvaise exploitation de l'eau en passant par l'atmosphère et les infrastructures urbaines sans oublier leurs conséquences parmi lesquelles on peut retrouver le Changement Climatique.
- Par ailleurs si nous voulons que notre message atteigne les gens qui ne s'intéressent pas aux problèmes environnementaux, nous pouvons incorporer notre information en quelque chose que ces derniers aiment ou peuvent regarder ou faire. Par exemple nous pouvons composer avec nos amis une pièce théâtrale à propos des comportements négatifs de la société envers l'environnement et leurs conséquences sur notre vie. Nous pouvons également organiser des concours de dessins, de débats, ou de poèmes pour aider et favoriser l'émergence de comportements positifs chez les jeunes et les adultes vis-à-vis de leur environnement. Malgré leur manque d'intérêt aux choses environnementales faisons-leur connaître comment l'environnement peut influencer leur santé. Tout le monde est intéressé par sa santé et celle de la santé de ses enfants.

Faire la campagne

Une fois que les gens sont suffisamment informés des problèmes environnementaux et de leurs conséquences respectives, il est grand temps d'engager une action qui peut conduire au changement de leurs comportements. La fondation requise d'une action efficace a été déjà posée.

Manifestations publiques

Pour influencer l'opinion publique et pour faire pression sur un gouvernement ou sur une société industrielle, nous pouvons organiser une manifestation pacifique. Ceci est un instrument particulièrement efficace là où beaucoup de gens sont intéressés par le problème environnemental qui est ici le Changement Climatique et que malgré cela rien ne change. Plus les gens joindront cette manifestation plus elle sera efficace. Assurons-nous toujours que la cause pour laquelle la manifestation est organisée est connue et comprise de tout le monde.

Parfois, il peut sembler nécessaire de confronter un individu, une organisation ou une société que nous savons entrain de dégrader l'environnement. Essayons toujours d'être autorisés avant toute manifestation car ce genre de solution n'est pas un jeu d'enfants. Aussi parce que ce genre d'action peut amener les à la conscience d'un problème mais dans beaucoup de cas, de pareilles confrontations peuvent tourner en un conflit sérieux. Mais très souvent, c'est plus efficace que de rester dans des "termes de dialogue" avec la partie opposante.

Promouvoir des alternatives

Les populations (jeunes, adultes, vieux, femmes, hommes, enfants) changent souvent leurs comportements si des alternatives leur sont proposées :

Par exemple

- Encourager les gens à prendre leurs sacs d'emplettes au lieu d'utiliser des sachets fournis par les supermarchés et marchés;
- Promouvoir des alternatives locales favorables à l'environnement à l'usage de bois de chauffage tropicaux (Lutter contre la déforestation)

Recyclage

Il s'agit de montrer aux jeunes que beaucoup des produits usés que nous jetons par mégarde peuvent être réutilisés. Nous devons aussi les encourager au recyclage des matériels usés par exemple en collectant les papiers usés et les verres. Nous pouvons aussi les encourager à composter les déchets orduriers pour en faire du compost afin d'en faire usage comme fertilisant.

Boycottage des consommateurs

L'organisation d'un boycottage peut être aussi un instrument puissant pour persuader les sociétés industrielles ou de manufactures à réévaluer les méthodes d'affaires et de fabrications par rapport à leurs impacts environnementaux. Un boycott s'organise avec beaucoup plus d'attention et de diligence. Il revient aux jeunes de toujours donner l'opportunité à l'entreprise de changer ses stratégies avant de se lancer dans un boycott. Si elles refusent de changer et d'écouter vos préoccupations, un boycott peut être une voie efficace pour les ramener à vous écouter. En tant que consommateurs, nous sommes les " PDG " parce qu'à travers nos achats, nous payons les salaires de ceux qui font les affaires. Si nous ne désirons pas la manière particulière de fonctionnement d'une société, nous pouvons décider à ne plus acheter ses produits. Néanmoins, nous devons permettre à la société de savoir pourquoi nous ne voulons plus acheter ses produits. Par ce moyen, nous verrons la relation entre la mévente leurs comportements.

Pétitions

Les gouvernements et les sociétés (multinationales) sont souvent influencés par l'opinion publique. Par conséquent, une pétition signée par plusieurs personnes peut également être instrument de lutte très efficace pour mes environnementalistes. Nous devons aussi insister sur le fait que nous sommes intéressés par les problèmes environnementaux parce que c'est une cause commune, et nous sommes pour le bien être de nous-mêmes et des générations futures.



Contact avec le média

Dans stratégies de protection de l'environnement, nous devons savoirs que le média est un instrument énergique pour atteindre plus de gens (jeunes comme adultes). D'habitude, le média s'intéressera à notre message si ce dernier est en quelque propre au style journalistique et peut être relayé par la presse. Une crise, une nouveauté ou n'importe quel type d'information environnementale inhabituelle est celle que le média peut couvrir. Commençons par chercher ceux qui responsables des reportages sur l'environnement. Leur présenter les informations sous une forme claire et professionnelle et à un moment où le média peut en faire usage. En dehors des journaux et magazines, la radio et la télévision peuvent nous être efficaces pour atteindre les populations et surtout la jeunesse africaine qui est trop consommatrice de l'audiovisuel. Par exemple nous pouvons contacter notre radio locale pour lui demander d'insérer notre communiqué dans le programme le plus aimé des jeunes auditeurs. Nous pouvons contacter le média ou téléphone, l'e-mail, ou par simple lettre. Si nous faisons partie d'une organisation bien connue qui beaucoup de contact avec la presse, nous pouvons rédiger un communiqué de presse. Nous pouvons également informer le média d'un événement prochain et leur donner une brève description de l'événement.

Quand nous contactons la presse, faisons-leur toujours savoir :

- Qui nous sommes ;
- Ce que nous faisons ;
- Ce que nous voulons ;
- Pourquoi nous faisons telle chose ou tell autre ;
- Où l'événement se tiendra ou s'est déroulé ;
- Quand il se tiendra ou s'est tenu ;
- Comment ils peuvent nous contacter.

La presse sera plus intéressée par nos activités si une célébrité ou un mandaté du gouvernement y est engagé. Nous pouvons inviter cette célébrité à venir regarder les problèmes ou le travail que nous et notre organisation sommes entrain de faire. Par exemple, l'invitation d'un politicien à planter le premier arbre lors d'une campagne de plantation d'arbres nous apportera beaucoup de publicité gratuite. Cela nous donnera également l'opportunité de discuter des problèmes environnementaux avec une personne qui a d'influence.

CONCLUSION

L'éducation vue par toute personne engagée dans la lutte de la protection environnementale et telle que développée par AYOREB dans cette présentation est cruciale. Et il nous est facile aujourd'hui de conclure avec la modeste expérience de AYOREB que l'éducation environnementale jusqu'ici ignorée devrait être obligatoire. Elle supposerait :

- ❖ D'exiger de tous les élèves et étudiants diplômés qu'ils comprennent la signification du développement durable ;
- ❖ De monter des projets d'actions dans les écoles primaires ;
- ❖ D'impliquer les étudiants dans les prises de décision locales sur l'environnement ;
- ❖ De mettre en place des cours à option sur les sciences de l'environnement
- ❖ De faire enseigner ces sciences par les étudiants eux-mêmes en collaboration avec leurs professeurs.

